Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2019)
Heft: 4

Artikel: Le Quartier-Maître : formé pour l'engagement
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-867981

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le lieutenant von Siebenthal (à droite) dans l'hélicoptère aux côtés du chef de l'instruction.
Photo © Auteur.

Conduite

Le Quartier-Maître : Formé pour l'engagement.

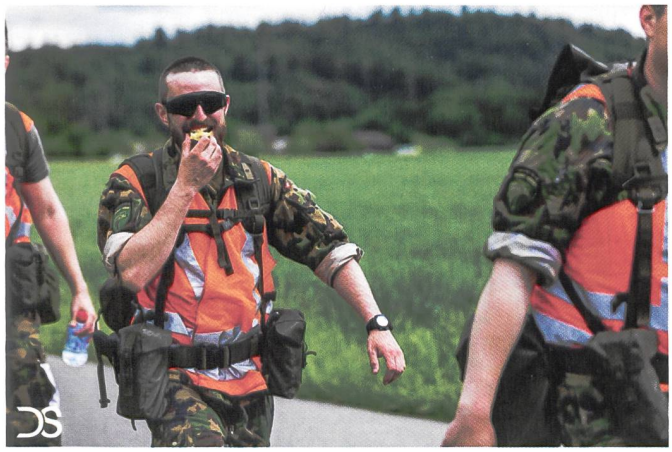
Lt von Siebenthal
Quartier-maître

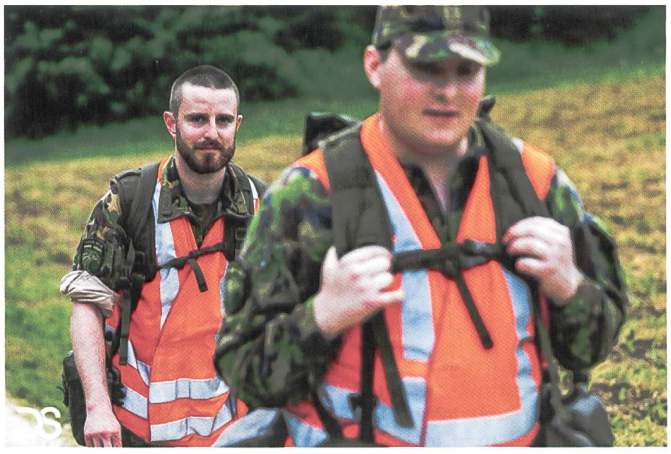
Le quartier maître, c'est celui qu'on aime mais qu'on ne connait pas. Il remplit les ventres, et renfloue les bourses. Mais trouver une recrue connaissant la fonction et le rôle du Qm n'est pas une mince affaire : c'est parce qu'il travail dans les coulisses de l'école, et qu'il n'est pas facilement repérable dans l'organigramme ! il ne se fait pas entendre à l'appel du matin... Mais il est pourtant présent dans l'assiette de chaque repas, et sa patte est dans le sachet de chaque solde.

Mais d'où vient-il ? comment est-il formé ? comment opère-t-il ?

Rétrospective. Le quartier-maître, comme tout officier, se forge une solide formation technique dans les écoles de sous-officiers, de sous-officiers supérieurs, et d'officiers qu'il complète. En fait, il passe par tous les paliers. C'est parce que sa fonction exige de lui une maîtrise technique d'un domaine très spécifique : celui du service commissariat. Il répond directement devant la Comptabilité de la troupe, et chaque faux pas (de lui comme de ses subordonnés) se traduit par de grandes complications ! Il n'a pas droit à l'erreur. En cas de faute, il ne peut pas arrêter l'exercice comme le ferait un chef de section : si la cuisine est mal approvisionnée ou mal coordonnée, c'est toute la troupe qui en souffre directement. S'il supervise mal ses subordonnés dans la comptabilité et que des erreurs surviennent, c'est toute une cascade de complications qui se déclenche; et le branle-bas de combat des comptables peut s'entendre jusqu'à Bern ! Il est donc indispensable que sa maîtrise technique soit irréprochable.

Mais un officier n'est pas que bâti de savoirs techniques. En effet, pour qu'un cerveau puisse se concentrer sur une tâche, il faut bien que le moral et le mental suivent. C'est pourquoi l'école d'officiers de la logistique lui forge aussi le caractère et l'esprit. Si on arrive à travailler sur plusieurs missions en parallèle, comme on le fait à l'école d'officiers, alors coordonner plusieurs fourriers et





des compagnies ne pose aucun problème ! Si on arrive à saisir l'intention d'un commandant et à les traduire en concept d'un claquement de doigt, alors on est prêt à tous les types d'engagement que nous reservent les échelons supérieurs. Avant de mettre en pratique son savoir technique, on appréhende les problèmes : on fait du « 5+2 » afin d'être sûr de ne rien négliger ! L'école d'officiers, c'est l'occasion de mettre de l'ordre dans sa tête avant de foncer tête baissée. C'est aussi l'occasion de se renforcer de la tête aux pieds à coups de marches, pour un meilleur blindage physique et mental : celui qui a marché 100km sait très bien qu'il arrivera à bout de sa clôture comptable, même si elle est cauchemardesque... Aucune barrière n'arrête un cerveau bien ordonné, et au pire, le crâne sera plus solide que l'obstacle !

Tout ça, on a l'occasion de le démontrer durant un stage pratique de 3 semaines, qui s'intègre parfaitement dans la formation du futur Qm. Un « mini baptême du feu » bien encadré mais quand même sur le terrain : c'est l'occasion de faire ses propres expériences, ses propres réussites mais aussi ses propres échecs en grandeur 1 :1. Enfin confronté à du « réel », tous les acquis se mettent gentillement en place. On apprend à planifier afin que le travail soit pré-mâché avant la tempête, on fait l'équilibriste de l'information entre les formations et les compagnies, on optimise le tout... En bref : on fait du « suivi de la situation » 24h/24h pour être sûr que tout marche sur des roulettes, et dans la bonne direction. Enfin, on apprend à travailler au sein d'un état-major, on se familiarise avec la culture du travail et avec la philosophie d'engagement d'un commandant.

En bref, on acquiert la possibilité de comprendre comment fonctionnent tous les échelons d'une école. En travaillant directement avec les équipes de cuisine et les fourriers, on sait comment se porte le cœur et le moral de chaque compagnie. Le Qm fait partie de ceux qui peuvent tirer de bons diagnostics au sein de l'école, et les solutionner. C'est celui qui assure le bien être de la troupe et qui en est responsable, quitte à rester dans les coulisses.

v. S.

News

Nouvelle victoire du bat méc 17 aux 100 kilomètres de Bienne

Dans la nuit du vendredi 7 au samedi 8 juin 2019 ont eu lieu les fameuses « courses de Bienne ». Ces courses, qui existent depuis 1959, permettent de découvrir le Seeland et de repousser ses limites personnelles, dans différentes catégories. Deux catégories militaires existent, celle du 100 km en estafettes et celle du 100 km en entier. Sous l'impulsion du brigadier Mathias Tüscher, plusieurs patrouilles de la brigade mécanisée 1 ont participé à cette édition 2019, étant entendu que la meilleure patrouille de la brigade reçoit chaque année le « challenge du Brigadier ». Cette année, c'est la patrouille des sous-officiers de la cp gren chars 17/4 qui a été victorieuse. Composée du sdt Mentha, des sgt Mercier, Lohier, Kleiner et du Lt Monney, cette patrouille a, en un peu plus de 7 heures, non seulement été la meilleure des patrouilles militaires, mais aussi de la brigade. La cp gren chars 17/4 a donc remporté le challenge pour la deuxième année de suite.

Réd.

L'équipe gagnante est félicitée par le brigadier Mathias Tüscher, commandant de la brigade mécanisée 1.